



## Brèves

Sélectionnées par N. G.

### Protection des océans : propositions du Saint-Siège

Le Saint-Siège souhaite inclure 6 propositions à « l'appel à l'action » de la Conférence des Nations-Unies. C'est ce qu'a affirmé Mgr Auza, lors de la réunion préparatoire sur la conservation des océans, des mers et des ressources marines qui s'est tenue à New-York les 15 et 16 février : selon le Saint-Siège, cet appel « devrait atteindre l'équilibre délicat entre la sécurité alimentaire, l'emploi lié aux océans et aux mers et la protection de la biodiversité » tout en incluant « la reconnaissance du fait que la crise écologique n'a pas touché tous les peuples du monde de façon égale ».

### Egypte : Al Azhar et le Vatican contre l'extrémisme

Une délégation du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux a participé au Caire, ces 22 et 23 février, à un séminaire conjoint auprès de l'Université Al Azhar. Son thème : « Le rôle d'Al Azhar et du Vatican dans le combat contre le phénomène du fanatisme, de l'extrémisme et de la violence au nom de la religion ». Le dialogue se poursuit entre le Saint-Siège et la plus haute autorité de l'islam sunnite, qui souhaitent « dépasser la crise actuelle » (...) en s'opposant ensemble « à l'exploitation de la religion ».

### Doctrines sociale : un prêtre français primé par la Fondation Centesimus Annus

Le père Dominique Greiner, rédacteur au quotidien *La Croix*, est, depuis le 15 février dernier, lauréat du prix Journalisme – dont c'est la première édition à la Fondation vaticane – pour son blog « *La doctrine sociale sur le fil* ». Dominique Greiner a déjà produit plus d'une centaine de réflexions sur la doctrine sociale de l'Eglise depuis 2013. La Fondation reconnaît ainsi l'importance des journalistes qui exploitent les possibilités d'internet pour « offrir un outil très riche et précieux à ceux qui veulent cultiver leur intérêt pour la doctrine sociale de l'Eglise ». Le prix lui sera remis à Rome, le 18 mai prochain.

## L'imposition des Cendres

L'imposition des Cendres en début de Carême est un rite dont la signification pourrait remonter loin dans l'histoire de l'humanité. Dans la Bible, la cendre ou la poussière sert à exprimer la nature fragile et volatile de la personne. L'homme est poussière et cendre : Dieu le modèle de la poussière prise du sol (Gn. 2, 7). Après la désobéissance de l'homme, Dieu lui révèle sa destinée : « Tu es poussière et à la poussière tu retourneras » (Gn. 2, 19). Le nom même de l'homme, Adam, vient de l'hébreu « *adamah* » qui signifie terre, sol. C'est dire que l'existence de l'homme est précaire : quelle que soit sa grandeur éphémère - réelle ou apparente -, il est vite réduit à l'exiguïté de la cendre ou de la poussière.

La cendre dans la Bible symbolise aussi le péché de l'homme, ou encore la conscience que l'homme a de son péché. Le pécheur qui prend conscience de sa faute confesse qu'il n'est que « poussière et cendre ». Pour le manifester, il s'assoit sur la cendre, ou s'en couvre la tête, ou encore couche par terre, en vue d'attirer la pitié de Dieu. C'est l'exemple de David après son adultère avec Bethsabée (2 Sm. 12, 16), ou encore des habitants de Ninive et de leur roi après la prédication de Jonas (Jon. 3, 6).

L'imposition des Cendres en début de carême se laisse donc comprendre à la lumière de cette richesse biblique. Elle est d'abord une reconnaissance de notre fragilité - la fragilité de ce que nous sommes dans notre condition humaine un jour vouée à la mort : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.* » C'est aussi dire clairement que tout ce à quoi nous tenons tellement sur cette terre : beauté, prestance, honneurs, richesses, santé, etc. Tout cela n'est que VANITE.

L'imposition des cendres est aussi une démarche pénitentielle : « *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.* » Cependant, nous ne faisons pas que nous reconnaître poussière et cendre, nous croyons aussi et surtout que Dieu nous rejoint au lieu même de notre faiblesse reconnue et confessée. Celui qui se reconnaît fragile et pauvre, Dieu l'a déjà pris dans ses mains, et pour lui la mort même sera un jour vaincue. Les cendres que nous recevons signifient que nous nous disposons à accueillir ce que nous célébrerons quarante jours plus tard, la victoire de Pâques sur le péché et sur la mort.

Patrice Mekana, S.A.C.

## Statistiques de l'Eglise catholique (suite)

Nous publions ici la suite des statistiques 2015 de l'Eglise catholique, dont la première partie a été insérée dans la Lettre de décembre 2016. Pourquoi recenser les catholiques ? Mais, pour donner courage à ceux qui croient que l'Eglise perd de son influence ! Si l'Eglise est en régression dans les pays de vieille civilisation chrétienne, elle explose de vitalité dans les pays de mission plus récente.

### Evêques

Le nombre total des évêques atteint un total de 5.237 dans le monde, soit 64 de plus que l'année précédente. Le nombre des Evêques diocésains est de 3.992 (+47) alors que les Evêques appartenant à un ordre religieux sont 1.245 (+17). L'augmentation du nombre des Evêques diocésains concerne, tous les continents à l'exception de l'Océanie (-1), l'Amérique en gagnant 20, l'Asie 9, l'Afrique 1 et l'Europe 18. Le nombre des évêques religieux augmente partout : en Afrique (+5), Amérique (+2), Asie (+3), Europe (+6) et Océanie (+1).

### Prêtres

Le nombre total des prêtres dans le monde est de 415.792, soit 444 de plus qu'en 2014. Une forte diminution est constatée en Europe (-2.564), et, dans une moindre mesure, en Amérique (-123) et Océanie (-86). Les augmentations concernent l'Afrique (+

1.089) et l'Asie (+ 2.128). Les prêtres diocésains sont 281.297, soit 765 de plus, avec des augmentations en Afrique (+1.023), Amérique (+810) et Asie (+ 848). La diminution concerne l'Europe (-1.914) et l'Océanie (-2). Les religieux prêtres sont 134.495, soit 321 de moins. Leur nombre augmente en Afrique (+66) et Asie (+1.280) alors que les diminutions concernent l'Amérique (-933), l'Europe (-650) et l'Océanie (-84).

### Diacres permanents

L'Eglise compte 44.566 diacres permanents dans le monde (+1.371). L'augmentation la plus forte concerne l'Amérique (+965) et l'Europe (+311), et plus modestement l'Afrique (+25), l'Asie (+65) et l'Océanie (+5). Les diacres permanents diocésains sont 43.954 (+1.304). Les diacres permanents religieux sont 612, (+67).

### Religieux et religieuses

Les religieux non prêtres sont au nombre de 54.559 (-694), en augmentation en Afrique (+331) et Asie (+66) ; en diminution en Amérique (-362), Europe (-653) et Océanie (-76). Les religieuses sont au nombre de 682.729 (-10.846). Ce nombre augmente en Afrique (+725) et Asie (+604) ; il diminue en Europe (-7.733), Amérique (-4.242) et Océanie (-200).

Source : infocatho, Cyril Brun (suite et fin en avril) C. G.

## Le Carême avec le CCFD

Laissons-nous toucher par les cris du monde !

Le Pape François s'adressant aux jeunes pour les JMJ disait : « Dieu nous invite à être des acteurs politiques, des personnes qui pensent, des acteurs sociaux. Dieu nous enseigne à le rencontrer en celui qui a faim, qui a soif, en celui qui est nu, dans le malade, dans l'ami qui a mal tourné, dans le détenu, dans le réfugié. »

Dans son message pour ce Carême, il nous propose de nous arrêter sur la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare. Ce récit, en nous exhortant à une conversion sincère, nous offre la clé pour comprendre comment agir afin d'atteindre le vrai bonheur et la vie éternelle. « Voulez-vous changer le monde ? » a-t-il encore demandé. Et toi, veux-tu changer le monde ? Et si tu le veux, veux-tu changer ta vie ?

Laissons-nous toucher par « les cris du monde ». Laissons résonner en nous la clameur de la terre, écoutons le cri des hommes, la violence et les efforts de paix, ici et là-bas, au Proche Orient, en Afrique, en Syrie, en Irak, partout où des migrants sont contraints de fuir leur terre, à la recherche d'un lieu de paix.

Un livret est à votre disposition pour vous aider à cheminer pendant le temps de Carême, à rester, semaine après semaine, à l'écoute des cris du

monde et à les transformer en Espérance. Parcourez chaque étape, telle un processus de transformation : écouter, comprendre, espérer, croire, oser agir, célébrer.

Du 3 au 26 mars, l'exposition « Terre sainte ? » du photographe François Richir sera visible à l'église Saint-Flaive.

Vendredi 10 mars à 20h, une soirée débat autour du film « L'homme qui répare les femmes » aura lieu au centre socio culturel des Chênes. Il retrace l'action du Dr Mukwege en République Démocratique du Congo, auprès des femmes qui y subissent toutes sortes de sévices.

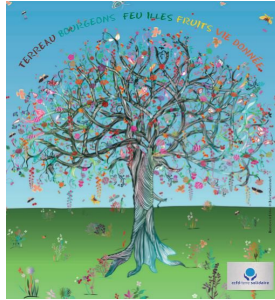
A l'invitation de nos frères protestants, l'équipe CCFD participera au culte du 19 mars, au temple Cap-Espérance.

Vendredi 24 mars, à 19h, à l'église Saint-Flaive, nous serons invités au partage du bol de riz avec tous les jeunes et nous pourrions rencontrer le photographe François Richir.

Les 25 et 26 mars, on distribuera les enveloppes destinées à recevoir votre effort de Carême au profit du CCFD et « récoltées » lors des messes du 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême, les 1<sup>er</sup> et 2 avril.

Consentir à se laisser guider par l'esprit et se faire proche de ceux qui sont ici et au loin, c'est déjà se convertir à l'espérance de Pâques.

Marc Deschamps



CCFD, livret Carême 2017

### Nos joies & nos peines

Du 31 décembre 2016 au 25 février 2017

#### Baptêmes

- Jordana VELIS
- Maëlan SAGNA

#### Mariages

- Balachandare MADOURECANNOU & Nancy BLAMPAIN

#### Décès

- Robert HEUDES (92 ans)
- Fréville GEST (82 ans)
- Thérèse PELLERIN (92 ans)
- Solange BOURGUIGNON (83 ans)
- Denise COURVOISIER (89 ans)
- Mauricette ROCHE (87 ans)
- Yvette BOUTHEGOURD (93 ans)
- Philippe CASSIER (62 ans)
- Joseph LAGES (60 ans)
- Christiane PIGNET (88 ans)
- Marie Louise MARCEAUX (99 ans)
- Odette MANESSIER (98 ans)
- Styliane LECEUVE (59 ans)
- Erna VANGASSE (93 ans)
- Micheline COLLARD (83 ans)
- Jean FERRANDI (90 ans)
- Thérèse SOREL (65 ans)
- Jacqueline DROUET (92 ans)
- Bernard LANGLES (84 ans)
- Jacqueline DROUET (85 ans)
- Lucien DIDIER (75 ans)
- Eugène GALLET (96 ans)
- Yvette TRIPIER (95 ans)
- Chantal PUJOL (55 ans)
- Monique Chaulot (77 ans)

M. F. B.

## Connaître l'Œuvre Pallotine au Rwanda

La paroisse d'Ermont a toujours été sensible au sort des peuples du tiers monde. A l'initiative d'une paroissienne, Myriam Sauer, un mouvement paroissial d'entraide a été créé dans les années 60, devenu Partage Tiers Monde vers 1980.

Myriam SAUER sillonnait volontiers la terre africaine. Au cours d'un de ses voyages, elle fit la connaissance d'une religieuse pallotine : sœur Irena. Cette sœur, infirmière, venait en aide, dans un dispensaire, aux populations du pays des mille collines : le Rwanda. Les besoins sont immenses, les problèmes de santé et de malnutrition sont réguliers.

A la suite du génocide du peuple tutsi intervenu en 1994, les orphelins se comptent par dizaines de milliers. Les

sœurs pallotines prennent à leur compte d'aider ces enfants privés brutalement de leurs parents. Afin d'aider au financement, il vient à l'idée de Myriam Sauer et de sœur Irena de créer une association indépendante de Partage Tiers Monde. L'Association de l'Orphelinat Externe des Sœurs Pallotines de Ruhango voit alors le jour en 1996.

Les interventions de sœur Irena pendant les messes à Saint-Flaive ne laissent pas indifférents les paroissiens d'Ermont. Sœur Irena leur permet de mieux faire connaître son action au Rwanda. Peu à peu l'esprit pallotin se développe en paroisse.

Myriam Sauer meurt le 1er février 2003 et sœur Irena se retire peu de temps après sur sa chère terre polo-

naise. Au Rwanda, Sœur Anna prend le relais. Elle a témoigné également de son action envers les orphelins du Rwanda lors d'une messe en paroisse, alors qu'une nouvelle maladie, le Sida, laisse de nouveaux orphelins. L'arrivée de prêtres pallotins sur la paroisse d'Ermont nous révèle leur charisme propre, qui insiste sur l'apostolat des laïcs et la miséricorde. Le Père Patrice Mekana a présenté le mouvement pallotin aux membres de l'Œuvre en novembre 2015.

Nous avons renommé l'association et changé son objet social. Dorénavant l'association s'appelle « l'Œuvre Pallotine au Rwanda ». Par ce nouveau nom, le rattachement de l'association au mouvement pallotin est mis en avant.

Emmanuel Vallée

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II  
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

## Saint du 11 mars : Euloge de Cordoue

**N**é avant 819 dans l'émirat de Cordoue, issu d'une des plus illustres familles chrétiennes d'Andalousie, Euloge reçut une éducation soignée. Devenu prêtre, il était un modèle d'ascèse et de piété, suscitant l'admiration de tous, y compris des colonisateurs musulmans. En 850, les émirs commencèrent à persécuter les chrétiens. Les chrétiens, majoritaires, résistaient aux pressions qu'ils subissaient pour se convertir à l'Islam, tant ils étaient attachés à leur foi. Euloge les encourageait à demeurer fidèles et à éviter l'apostasie.

En 858, il est élu évêque de Cordoue. En 859, il entre en conflit avec l'émir Muhammad I<sup>er</sup> qui le somme de renoncer publiquement au christianisme. Euloge refuse. Il est alors torturé avec des raffinements de cruauté. Alors qu'on le conduisait sur le lieu de son supplice, un eunuque le gifla. Il tendit l'autre joue pour suivre la parole de Jésus et reçut un second soufflet. La force d'âme de l'évêque impressionna le bourreau, qui cessa de le frapper. Il fut décapité le 11 mars 859. Les chrétiens récupérèrent pieusement son corps pour lui donner une sépulture.

En iconographie, il est représenté avec le crâne fendu par un glaive et le cœur percé d'une épée. C'est un des patrons des charpentiers et des travailleurs du cuivre. Il est également invoqué pour obtenir la grâce des personnes condamnées.

C. G.

## Etonnement (Méditation)

Toi, le Christ,  
tu offres un trésor d'Évangile,  
tu déposes en nous un don unique,  
celui d'être porteur de ta vie.

Mais, pour qu'il soit évident  
que le rayonnement vient de toi  
et non pas de nous,

tu as déposé ce don irremplaçable  
dans des vases d'argile,  
dans des cœurs de pauvres.

Tu viens prendre place  
dans la fragilité de nos êtres,  
là et non pas ailleurs.

Sans que nous sachions comment,  
tu fais de nous,  
si démunis, si vulnérables,  
le rayonnement de ta présence  
parmi les humains.

Prière de Frère Roger Schutz, de Taizé (1915-2005)



## Mardi biblique

### La femme adultère et le silence de Jésus

**L**es pharisiens et les scribes amènent à Jésus, tandis qu'il est en train d'enseigner au Temple, une femme surprise en flagrant délit d'adultère (Jean 8, 2-11).

#### Le réquisitoire des scribes et des pharisiens

« Dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. » En cas d'adultère, le Lévitique prévoit la peine de mort des deux protagonistes (Lv. 20,10) et le Deutéronome précise par lapidation (Dt. 22, 22-24a). Or les Romains ont enlevé au Sanhédrin le droit d'appliquer la peine de mort (Jn 18, 31). Ainsi Jésus est confronté à un dilemme : soit il se rallie à la Loi de Moïse et il se met en contradiction avec les Romains, soit il n'applique pas la Loi et se trouve en difficulté avec les juifs. Mais ce qui est en jeu, c'est la mise à l'épreuve de la miséricorde de Jésus. Assis comme quelqu'un qui va rendre la justice, il se met à tracer sur le sol des traits, ce qui a donné lieu à diverses interprétations. En fait, il semble que Jésus veuille créer une distance entre le drame qui se joue devant lui et lui-même. Il garde le silence et détourne le regard. On peut voir dans cette attitude une première expression de sa miséricorde. En effet son regard sur cette femme aurait accentué l'opprobre et souligné sa faute.

#### Le verdict prononcé par Jésus

« Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. » Cette pierre entame le processus de mise à mort : non mortelle en elle-même, elle l'est par le phénomène collectif qu'elle entraîne. Par son calme, sa réponse et le silence qui s'ensuit, Jésus désarme la violence et renvoie chacun au jugement de sa conscience.

Le droit romain reconnaissait pour accuser la nécessité d'être soi-même exempt de la faute qu'on reprochait à autrui. Les juges doivent être exemplaires dans leur conduite, sinon leur propre faute pourrait les rendre ou indulgents ou hypocrites.

Ici, Jésus, qui lit dans les cœurs (Jn 6, 64), décèle chez ceux qui accusent la femme adultère un péché semblable : l'adultère spirituel dénoncé par les prophètes, notamment par Osée (Os. 1, 2; 2, 4). Tirer parti de la faute de la femme pour chercher à condamner Jésus est un détournement de la Loi de Moïse. Leur intention est d'accuser le Juste tout en prétendant être d'ardents observants de la Torah, ce que dénonce Jésus, en particulier dans l'annulation du commandement de l'amour, au nom des prescriptions rituelles (Mc 7, 8-13). « Ils se retirèrent l'un après l'autre, à commencer par les plus âgés. »

#### Le pardon de Jésus

« Personne ne t'a condamnée ? – Personne, Seigneur ! ». La sortie du silence de Jésus exprime à la fois la miséricorde divine et l'énoncé d'une nouvelle jurisprudence. Ainsi Jésus exhorte à ne pas juger, à ne pas condamner (Mt. 7, 1-2). Il propose un nouveau mode de médiation, qui renvoie à l'intériorité et qui fait appel à la miséricorde, au lieu de l'expiation et du sacrifice censés laver du péché. Il révèle la fragilité du cœur humain et la nécessité d'accueillir le pardon de Dieu.

Déjà Ezéchiel proclamait : « Par ma vie, oracle du Seigneur Dieu, je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais à la conversion du méchant qui change de conduite pour avoir la vie » (Ez. 33, 11).

« Moi non plus je ne te condamne pas. » Renvoyant les accusateurs à leur conscience et la femme à l'expérience de la miséricorde, Jésus montre qu'elle seule est apte à recevoir la miséricorde. Jésus accomplit un discernement annoncé : « pour que ceux qui ne voyaient pas voient et que ceux qui voyaient deviennent aveugles » (Jn 9, 39). Pour conclure : « L'Évangile suppose, pour être entendu, ce contexte de silence qui le rend intérieur à l'esprit. C'est à cette condition seulement que la voix divine est reconnue, et que l'âme, au plus intime d'elle-même, découvre ce qu'elle cherchait » (Maurice Zundel).

Exposé de Bernard Chauvel pour le groupe biblique du 14 mars 2017